

[Texte]

• 1155

Mr. Stein: I can say just two things. The first is that we will discuss with Employment and Immigration officials the situation of the plants in the area you have noted.

In terms of making a decision about Community Futures or community development, one of the things we have to assess with CEIC and ACOA is the alternative economic opportunities in a particular area. One gets into a problem in terms of how one defines an area, because I would say that, for example, in the area of the Burin Peninsula there are very few alternatives to the fishery. Therefore, with the announced closures at Grand Bank and Gaultois, there are limited alternatives there. It may well be that in the area you have indicated the judgment has been that, given the overall economic performance in that region, there are alternatives and the Community Futures program would not be triggered. But that is something I will undertake to address with the Employment and Immigration officials.

Mr. McCreath: I would very much appreciate that. I hear what you are saying, and there is no question that in Queen's County, Nova Scotia, they do have alternatives. They have the Bowater Mersey mill, which is a very successful operation, and it will be even more successful if the Canadian dollar will go down a little more. We have a logging industry.

There are some alternatives, but the reality is that for the people in those communities that are driven by fish plants that have closed, I am sure you can well understand the confusion in their minds as to why, with their plant already closed, they are left out whereas others where the plants have not closed yet are already seemingly being looked after in that context.

That is a very serious problem that those people have to face, and I get a little concerned that there is a tendency on the part of CEIC to look at statistical data and unemployment rates and all that kind of stuff when you have big chunks... In the case of the province of Nova Scotia, you have five unemployment regions that are drawn essentially following municipal boundary lines that may or may not relate to the actual economic realities of the way the thing goes. So I would very much appreciate it if that could be given a hard look.

Mr. LeBlanc (Cape Breton Highlands—Canso): I would like to begin by asking you, Mr. Stein, if you have a basic assumption concerning the number of jobs and communities the fishing industry can support in the long term that is underlying your analysis at this point, and where those communities are to be located. Is there an

[Traduction]

on attend toujours. Pouvez-vous m'aider à comprendre cela?

M. Stein: Je peux vous dire deux chose. La première, c'est que nous allons discuter avec les fonctionnaires d'Emploi et Immigration la situation des usines dans la région que vous avez mentionnée.

Pour ce qui est de prendre une décision au sujet du Programme de développement des collectivités, il faut tout d'abord évaluer avec Emploi et Immigration et l'APECA les autres possibilités économiques dans une région donnée, et il n'est pas facile de définir ce qui constitue une région. Ainsi, dans la région de la péninsule Burin, il existe très peu de possibilités à part la pêche. Par conséquent, étant donné qu'on a annoncé la fermeture des usines à Grand Bank et à Gaultois, les solutions de recharge y sont très limitées. Pour ce qui est de la région dont vous avez parlé, il se peut qu'on ait jugé qu'étant donné son rendement économique global, elle avait d'autres cordes à son arc et qu'il n'était donc pas nécessaire d'y appliquer le Programme de développement des collectivités. Cependant, c'est une question que j'ai l'intention de soulever avec les fonctionnaires d'Emploi et Immigration.

M. McCreath: Je vous en serais très reconnaissant. Je comprends votre argument. D'ailleurs, en ce qui concerne le comté de Queen's, en Nouvelle-Écosse, il ne fait aucun doute qu'il dispose d'une alternative. Je songe à la papeterie Bowater Mersey, qui est très prospère, et qui devrait l'être encore plus si le dollar canadien venait à baisser davantage. Cette région dispose d'une industrie de coupe du bois.

Dans certains endroits il existe donc d'autres débouchés. Cependant, les habitants des localités qui dépendent des usines de transformation du poisson qui viennent de fermer ont du mal à comprendre pourquoi ils ne reçoivent pas d'aide alors que d'autres localités où les usines n'ont pas encore fermé semblent déjà privilégiées.

Ces gens sont confrontés à un problème très grave, et je crains que Emploi et Immigration ne soit porté à s'appuyer sur des taux de chômage, des données statistiques, etc., alors qu'il y a énormément... En Nouvelle-Écosse, il y a cinq régions économiques d'assurance-chômage établies essentiellement en fonction des limites municipales, celles-ci n'ayant souvent rien à voir avec les réalités économiques. Je vous serais donc très reconnaissant d'examiner cette situation de près.

M. LeBlanc (Cape Breton Highlands—Canso): Je voudrais tout d'abord vous demander, monsieur Stein, si votre analyse est fondée sur une hypothèse de base concernant le nombre de travailleurs et de collectivités que l'industrie de la pêche peut faire vivre à long terme, et à quel endroit. Votre travail est-il orienté en fonction